

UNE AUTRE IDÉE DU BONHEUR



Grégorien, messes selon le rite de saint Pie V, mode de vie toujours répété, travaux agricoles fleurissent un parfum d'antan. Est-ce cela qui crée la sérénité si attractive de cette vie particulière?

Effectivement, le rite extraordinaire est un point important : si on a une vocation mais pas d'attachement particulier à ce rite, la question de vivre cette vocation à Fontgombault se pose. Mais cette abbaye appartient à la congrégation de Solesmes, qui est diverse. Un futur moine plus sensible au rite de Paul VI pourra se rendre à Kergonan, Saint-Wandrille... il y a un grand choix.

Chaque vocation, les moines le disent très bien, est intimement attachée à un lieu. Certains moines m'ont expliqué avoir ressenti l'appel de la vocation, s'être rendus dans divers monastères, mais sans s'y retrouver, jusqu'à arriver à Fontgombault, où ils ont compris que c'était là qu'ils pourraient répondre à leur vocation. Dieu appelle dans un endroit spécifique.

“Les volutes d'encens montaient, les grands candélabres étaient allumés, le maître-autel était paré de fils d'argent...”

Nicolas Diat

Le parfum d'antan est aussi le parfum des pierres : à Fontgombault, il y a une grande richesse architecturale, artistique et patrimoniale. Cette magnifique abbaye a été préservée au cours des siècles et l'abbatiale fut très bien restaurée au XIX^e. Ce parfum provient aussi du respect infini des moines pour un certain nombre de traditions monastiques. L'abbaye a également tenu à conserver les obédiences agricoles : la ferme, le grand verger, les jardins, les champs destinés à nourrir les moines et les hôtes... Tout ceci confère cette merveilleuse paix, qui n'est pas une paix du passé : les moines sont inscrits dans le temps présent. Les trois derniers pères abbés, dom Roy, dom Forgeot et dom Pateau, ont vraiment travaillé à cette paix, garante de l'unité, qui ne s'est jamais défaite au cours des années.

Vous insistez sur l'importance du chant grégorien dans la vie des moines...

Il tient une place toute naturelle, car c'est une manière d'exprimer leur prière, de vivre la liturgie des heures. C'est aussi un travail, car ce n'est pas inné. Cela requiert une grande rigueur de la part du maître de chœur et du premier chantre. Le grégorien est un instrument sublime, qui porte de façon inestimable la prière. Fontgombault a plusieurs spécificités sur ce sujet : cette méthode dite de dom Gajard, qui rattache le grégorien de Fontgombault à la grande tradition solesmienne, une grande diversité de voix liée à des vocations nombreuses, une abbaye extraordinaire qui élève les voix et aussi un organiste, un moine argentin, le père Jorge, qui est un prodige et porte les efforts choraux des pères.

Ces moines vivent une existence retirée du monde, confinés à leur façon. Certains pourraient y voir une sorte d'emprisonnement incompréhensible...

L'emprisonnement est un terme impropre, car le moine a fait un choix volontaire et peut partir à tout moment. Il a les clefs de la clôture et est libre d'entrer et de sortir. Cette vie recluse est un écrin pour protéger la prière. C'est une prison volontaire pour chercher Dieu.

On peut facilement concevoir qu'une vie contemplative, toute tournée vers la recherche

